

## Sommaire

- **Météo:** Faux départ à Dakar après 23 jours sans pluie
- **Hydrologie:** Première onde de crue dans le bassin du Fleuve Sénégal
- **Agriculture:** Poursuite des semis dans plusieurs localités
- **Situation pastorale:** Déficit alimentaire prononcé du fait de la rareté des pâturages
- **Suivi des marchés:** Faible disponibilité des produits locaux dans les marchés de collecte

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE  
DÉCADAIRE

## Situation météorologique

Situation pluviométrique

On a noté la reprise des activités pluvio orageuses dans les régions Nord, Centre et Ouest après une pause pluviométrique de presque 20 jours. Dans ces localités, les premiers semis qui commençaient à souffrir d'un stress hydrique ont reçu des quantités d'eau faibles par endroits, mais salvatrices pour les cultures en place.

Cependant, la façade extrême ouest du pays (Dakar) est restée plus de 23 jours sans pluie, ce qui fait qu'il a été déclaré faux départ pour le démarrage de la saison des pluies.

Dans les localités centre, excepté Guinguineo qui a enregistré dans la décade 74 mm, les cumuls de la période ont dépassé rarement 30mm. Néanmoins ces pluies du 18 et 19 Juillet ont été bénéfiques aux cultures.

La fin de décade a été très pluvieuse à l'Est et au Sud du territoire où plusieurs postes ont reçu en un seul jour plus de 100 mm: Tambacounda (102 mm), Saraya (126 mm), Salémata (130.6mm) et Cap Skirring (135.8 mm). Les cumuls décadaires dans cette zone ont varié de 22.5 à Bounkiling à 160.7 mm au Cap Skirring.

Perspectives de la troisième décade de Juillet 2018

*Des orages et pluies faibles à modérées seront notés sur la quasi-totalité du territoire à la date du 24 juillet 2018.*

*Le temps sera par la suite très stable sur les régions nord, centre et sur le littoral ; avant une reprise des pluies dans la zone centre et sur la petite côte durant le weekend du 28 au 29 juillet 2018.*

Les activités pluvio-orageuses seront cependant assez régulières sur les régions sud durant cette dernière décade.

Stations	Dates de début de la saison culturale		
	2018	2017	Normale
Saint Louis	19 -juil	26 juin	24 juillet
Podor	18 -juil	13 aout	1er aout
Matam	27 juin	26 juin	7 juillet
Ranéro	27 juin	26 juin	11 juillet
Louga	27 juin	26 juin	19 juillet
Linguère	27 juin	26 juin	11 juillet
Diourbel	27 juin	26 juin	02 juillet
Bambey	27 juin	27 juin	06 juillet
Thiès	27 juin	28 juin	11 juillet
Mbour	27 juin	27 juin	12 juillet
Dakar Yoff	<b>Faux départ</b>	08 juillet	19 juillet
Fatick	27 juin	27 juin	02 juillet
Kaolack	27 juin	26 juin	25 juin
Kaffrine	27 juin	28 juin	22 juin
Koungheul	27 juin	29 juin	17 juin
Nioro du Rip	27 juin	27 juin	22 juin
Tambacounda	27 juin	08 juin	12 juin
Goudiry	27 juin	21 juin	10 juillet
Bakel	27 juin	21 juin	04 juillet
Kédougou	03 juin	29 mai	31 mai
Kolda	13 juin	27 mai	11 juin
Vélingara	13 juin	08 juin	15 juin
Ziguinchor	27 juin	22 juin	15 juin
Cap Skirring	6-juil	22 juin	17 juin

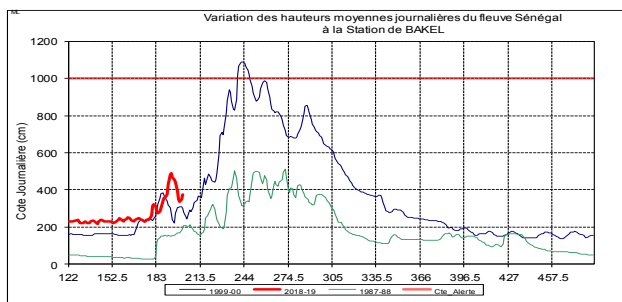
## Situation hydrologique

Au cours de cette deuxième décennie du mois de Juillet 2018, une première onde de crue enregistrée lors de la première décennie a progressé pendant cette seconde décennie dans le Bassin du Fleuve Sénégal. L'écoulement a aussi débuté sur le fleuve Gambie à la station de Mako. Il n'est pas encore effectif sur le fleuve Casamance à la station de Kolda du fait de l'ensablement du lit du cours d'eau mais aussi de l'existence d'une retenue en amont.

### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

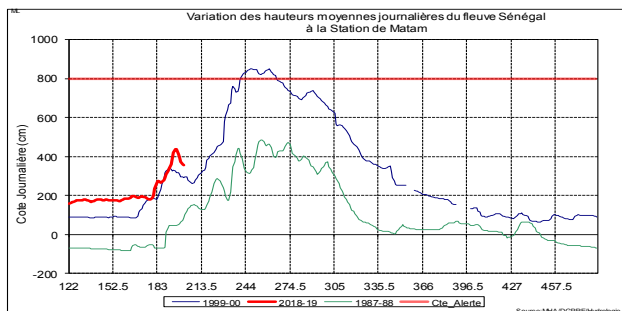
#### STATION DE BAKEL

La première onde de crue qui a débuté lors de la première décennie a atteint son pic à la date du 11 juillet 2018 avec une cote moyenne journalière de 489 cm. La cote maximale atteinte pendant la même décennie de l'année 2017 était de 412 cm.



#### STATION DE MATAM

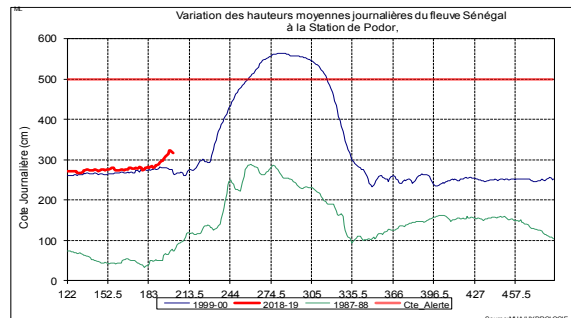
Le pic de l'onde de crue a été observé à la date du 13 juillet 2018 avec une cote moyenne journalière de 438 cm. Pendant la même décennie de l'année 2017, le maximum moyen journalier a été de 346 cm à la date du 19 juillet.



#### STATION DE PODOR

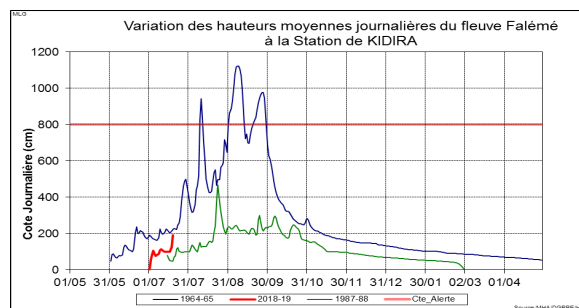
Le pic de l'onde de crue a été observé à la date du 16 juillet 2018 avec une cote à l'échelle de 323 cm.

Pendant la même décennie de l'année 2017, le maximum moyen journalier a été de 295 cm les 11 et 12 juillet.



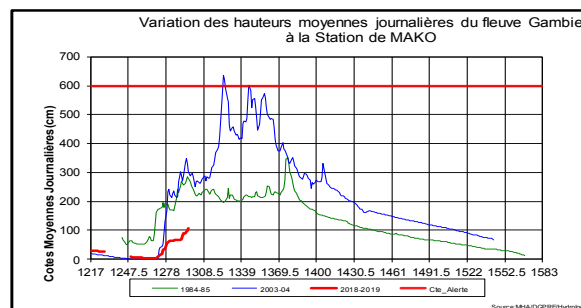
### BASSIN DE LA FALEME : STATION DE KIDIRA

Une légère hausse du niveau du fleuve a été observée du fait des premières pluies. Elle s'est renforcée à la fin de la décennie pour atteindre la cote de 192 cm le 19 juillet 2018 à 8 heures. Le maximum moyen journalier de la deuxième décennie du mois de juillet 2017 s'est élevé à 266 cm.



### BASSIN DU FLEUVE GAMBIE: STATION DE MAKO

A la station de Mako, le niveau du fleuve reste bas. Une hausse progressive a été cependant observée du fait des premières pluies. Elle s'est renforcée à la fin de la décennie pour atteindre la cote de 108 cm le 19 juillet 2018 à 8 heures. Le maximum moyen journalier de la deuxième décennie du mois de juillet 2017 s'est élevé à 441 cm.



## Situation agricole

### I. Mise en place des intrants

#### 1.1. Semences d'arachide

Les mises en place et les cessions des semences d'arachide tirent vers la fin avec un taux de mise en place au niveau national de **100 %** pour les semences écrémées et **99 %** pour les semences certifiées. Le taux de cession est de **95,5 %** pour les semences écrémées et **96 %** pour les semences certifiés

#### 1.2. Semences diverses

Sur un objectif de **21 655 tonnes**, à la deuxième décade du mois de juillet 2018, **7 767,31 tonnes** ont été mise en place, soit un taux de réalisation de **35,87 %**. Les cessions sont de **41,79 %**.

#### 1.3. Engrais

L'objectif de mise en place d'engrais toutes formules confondues est de 138 500 tonnes dont 76 000 tonnes de NPK et 62 500 tonnes d'urée. Globalement, le taux de mise en place du **6 20 10** est de **66,67 %** contre **62,56 %** la décade précédente, soit une progression de 4,11 %. Le tableau ci-dessous fait la synthèse des mises en place par formule. Les cessions ont démarré timidement avec le taux de cession le plus élevé enregistré au niveau du 6 20 10 (**11,54 %**).

### II. Dynamique des semis et état phénologique des cultures

Les semis en humide ont démarré avec les pluies du 27 juin qui ont touché presque toutes les localités.

Ainsi, les semis en humide ont démarré depuis le 28 juin et se poursuivent.

Une pause pluviométrie de plus de 10 jours a été observée dans la zone Nord et Centre du pays qui n'a pas eu trop d'incidence sur les cultures. Cependant des précipitations ont été enregistrées vers la fin de la décade.

A la date du 20 juillet, les semis se poursuivent pour toutes les spéculations sur le territoire national. Le stade phénologique des cultures se présente comme suit :

**Dans Zone Nord** (la région de Matam, Saint-Louis et Louga), l'état phénologique des cultures se présentent ainsi qu'il suit : l'arachide est au stade plantule à début ramification, le mil et le niébé au stade plantule, la mais et le sorgho au stade levée plantule.

**Dans la zone Centre** (région de Diourbel, Fatick, Kaolack et Kaffrine), la situation phénologique des cultures se présente comme suit : l'arachide, le mais et le sorgho sont au stade germination/levée tandis que le mil et le niébé sont au stade plantule.

**Dans la Zone Sud et Est** (région de Tambacounda, Kédougou, Kolda, Sédhiou et Ziguinchor), à la date du 20/07/2015, la situation phénologique des cultures se présente comme suit : Le maïs, le riz, l'arachide et le coton sont au stade levée 4 à 5 feuilles, le Sorgho au stade plantule 4 à 5 feuilles, le coton stade levée 5 à 6 feuilles.

## Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire de cette décade est marquée par des infestations de sauteriaux au niveau de la zone centre. La présence d'oiseaux granivores est beaucoup plus marquée dans le Dagana qu'à Bakel. Par contre la situation est relativement calme dans les autres zones agroécologiques.

### 1. Oiseaux granivores

Avec les récoltes qui sont presque terminées à Matam, une baisse sensible de la pression aviaire est notée au niveau de la zone agroécologique couverte par la base d'Ogo. Tous les traitements faits durant cette semaine n'ont concerné que la localité de Diawara dans le Bakel et 30L de produits UL ont été pulvérisés en 03 sorties.

Quant aux localités de Kassack nord et sud, Polo, Khor, Diawar, les oiseaux granivores sont toujours présents dans les périmètres rizicoles. Mais grâce à l'intervention des UPV (Unité de Protection des Végétaux), la situation est maîtrisée par des traitements (contact directe sur dortoir ou sur couloir de passage) et 224L de produit UL ont été pulvérisés en 24 sorties.

### 2. Sauteriaux

Les pluies utiles nécessaires à l'éclosion de sauteriaux *Oedaleus Senegalensis* sont déjà enregistrées. Les premières infestations sont observées dans les localités de Kébémér, Birkelane, Kaffrine et Gossas sur le mil, l'arachide (à différent stade) et les jachères.

Au niveau des localités infestées des départements

## Situation phytosanitaire (suite)

de Kaffrine et Birkelane, 550ha de mil, d'arachide et de jachères sont infestés par des sauteriaux et 195ha de cultures sont déjà traités par une unité de la direction avec du Pyrical 240 UL à la dose d'un litre à l'hectare. Le pourcentage de mortalité après 24h est satisfaisant à 95%. Présentement la situation est maîtrisée dans cette zone et les traitements vont se poursuivre dans les cultures et jachères avec l'envoi d'une seconde UPV.

A Kébémér, une infestation mineure de sauteriaux de manière sporadique (3,5 ha) est notée mais sans dégât sur les cultures. Par mesure de prudence, de la poudre (Pyrical 5%) sera mise à la disposition des paysans pour des traitements localisés.

Dans le Gossas, 251 ha sont infestés. Les dégâts sont moins visibles puisque les parcelles de mil. Néanmoins une intervention phytosanitaire est programmée pour éviter des dégâts ultérieurs.

### PERSPECTIVES

Redynamisation et poursuite de la sensibilisation des Comités de Lutte Villageois (CLVs).

Intensification des prospections,

Encourager la lutte commune entre la Mauritanie et le Sénégal.

## Situation pastorale

### I. Situation alimentaire du cheptel

#### 1.1. Etat des pâturages

La situation est extrêmement difficile pour le cheptel dans la majeure partie du pays. Le déficit alimentaire est de plus en plus prononcé du fait que les pâturages secs ont disparu et le pâturage vert n'est pas encore au rendez-vous du fait de la longue pause pluviométrique causant un réel stress hydrique sur le développement végétatif.

A Ziguinchor et Kédougou, les pâturages se mettent en place à la faveur de l'hivernage entraînant un état d'embonpoint acceptable des animaux.

#### 1.2. Etat d'embonpoint des animaux

Au sud, l'herbe est disponible ce qui permet une certaine autonomie alimentaire et les animaux reprennent un état d'embonpoint satisfaisant. Pour le reste du pays les animaux ont un état d'embonpoint dégradé pour la plupart.

### II. Abreuvement du bétail

Il s'effectue pour l'essentiel des zones au niveau puits et forages.

Ziguinchor, l'abreuvement au niveau des puits pastoraux et mares est prédominant.

### III. Mouvement du bétail

Dans le département de Malem hodar tous les transhumants se sont repliés au niveau de ce qui communément appelé 'FORET' situé entre les communes de Sagna et de Ndiobène, créant de fortes concentrations d'animaux. Dans la région de Tamba nous observons les mouvements internes d'un département, d'un arrondissement à l'autre mais aussi les mouvements du bétail en provenance du Mali, de la Mauritanie. A Kédougou il est noté la présence de beaucoup d'animaux, venant aussi bien de l'intérieur du pays que de la sous-région (République de Guinée et la République du Mali).

### IV. Situation zoo sanitaire

Il est signalisé un début de fièvre aphteuse dans les arrondissements de Bandafassi et de Fongolimbi et une généralisation de cette maladie à Malem hodar au niveau des bovins et des ovins. Un foyer de Dermatose Nodulaire Contagieuse Bovine a été localisé dans la commune de Barkédji. **Comme mesures prises** : vaccination du cheptel sain environnant.

Des cas de fièvre aphteuse nous ont aussi été signalés dans la zone de Linguère par l'introduction de troupeaux transhumants de la région de Kaffrine.



## Situation des marchés

### I. Approvisionnement des marchés

Le niveau faible des disponibilités des produits locaux (céréales, légumineuses) s'accroît progressivement, consécutivement à la faiblesse des apports paysans dont les réserves sont quasiment épuisées, voire nulles et à la baisse des stocks commerçants dont le renouvellement est interrompu. La modicité des stocks est plus notable au niveau de l'arachide.

Toutefois, les stocks de céréales importées (riz, maïs) sont abondants et constituent la principale demande et source d'alimentation céréalière des consommateurs urbains et ruraux.

### II. Niveau général des prix

**Les prix au producteur des céréales :** dans les marchés ruraux de collecte le niveau des prix au producteurs se situent à : **161 F CFA/kg** (mil souna), **193 F CFA/kg** (sorgho), **204 F CFA** (maïs). La comparaison décennale indique des baisses généralisées pour tous les produits : mil (-1%), sorgho (-11%), maïs (-5%). Cette situation s'explique par la faiblesse de la demande de la part des commerçants. Par rapport à la même décade 2017, la variation la plus significative a été observée sur le prix du mil (-24%), suivie de celles du maïs (-9%) et du sorgho (-3%).

**Les prix de détail** se situent à : **202 F CFA/kg** (mil souna), **243 F CFA** (sorgho), **228 F CFA/kg** (maïs). Ces prix ont épousé le même profil que ceux au producteur et ont varié comme suit : mil (+1%), sorgho (-13%), maïs (-4%). Comparés à la même décade 2017, les écarts en valeur relative se présentent comme ci-après : -20% pour le mil, -4% pour le sorgho et +1% pour le maïs.

Le prix du kilogramme du maïs importé qui se situe à **166 F CFA/kg** a reculé de -4% au cours des deux dernières dé-

cadés et de -9% par rapport à la même décade 2017.

Les prix des différentes variétés de riz s'élèvent à : **289 F CFA** (riz local décortiqué), **291 F CFA** (riz brisé non parfumé), **404 F CFA** (riz brisé parfumé). Les faibles variations par rapport aux périodes de référence attestent la relative stabilité des prix de toutes les catégories de riz qui occupe la 1<sup>ère</sup> place dans la consommation céréalière avec **78,1 kg/personne/an** contre **30,2 kg/personne/an** pour le mil et **9,2 kg/personne/an** pour le maïs (source : Etude IPAR, juillet 2017).

Les prix au producteur des légumineuses s'établissent à : **420 F CFA/kg** (niébé), **196 F CFA/kg** (arachide coque), **481 F CFA/kg** (arachide décortiquée). Par rapport à la précédente décade, les producteurs détenteurs de la principale culture de rente (arachide) ont tiré de légers profits : **+9%** (arachide coque) et **+4%** (arachide décortiquée). Toutefois, ces prix sont inférieurs à leurs niveaux de 2017 à la même période.

Les prix par kilogramme de détail des légumineuses s'élèvent à : **566 F CFA** (niébé), **259 F CFA/kg** (arachide coque), **515 F CFA** (arachide décortiquée). Au cours des deux dernières décades les prix sont demeurés inchangés, à l'exception de celui du niébé (**+12%**). Par contre, la comparaison annuelle indique les variations suivantes : **+65%** (niébé), **-122%** (arachide coque), **-32%** (arachide décortiquée).

### III. Perspectives

Les disponibilités des produits locaux (céréales sèches, légumineuses) seront davantage faibles, voire négligeables pour certains (sorgho, arachide coque). Les transactions dans les marchés ruraux de collecte seront timides, voire nulles. Les prix de ces produits vont poursuivre leur évolution saisonnière irréversible de hausse.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

#### Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27  
Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques, CONACILSS..) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...